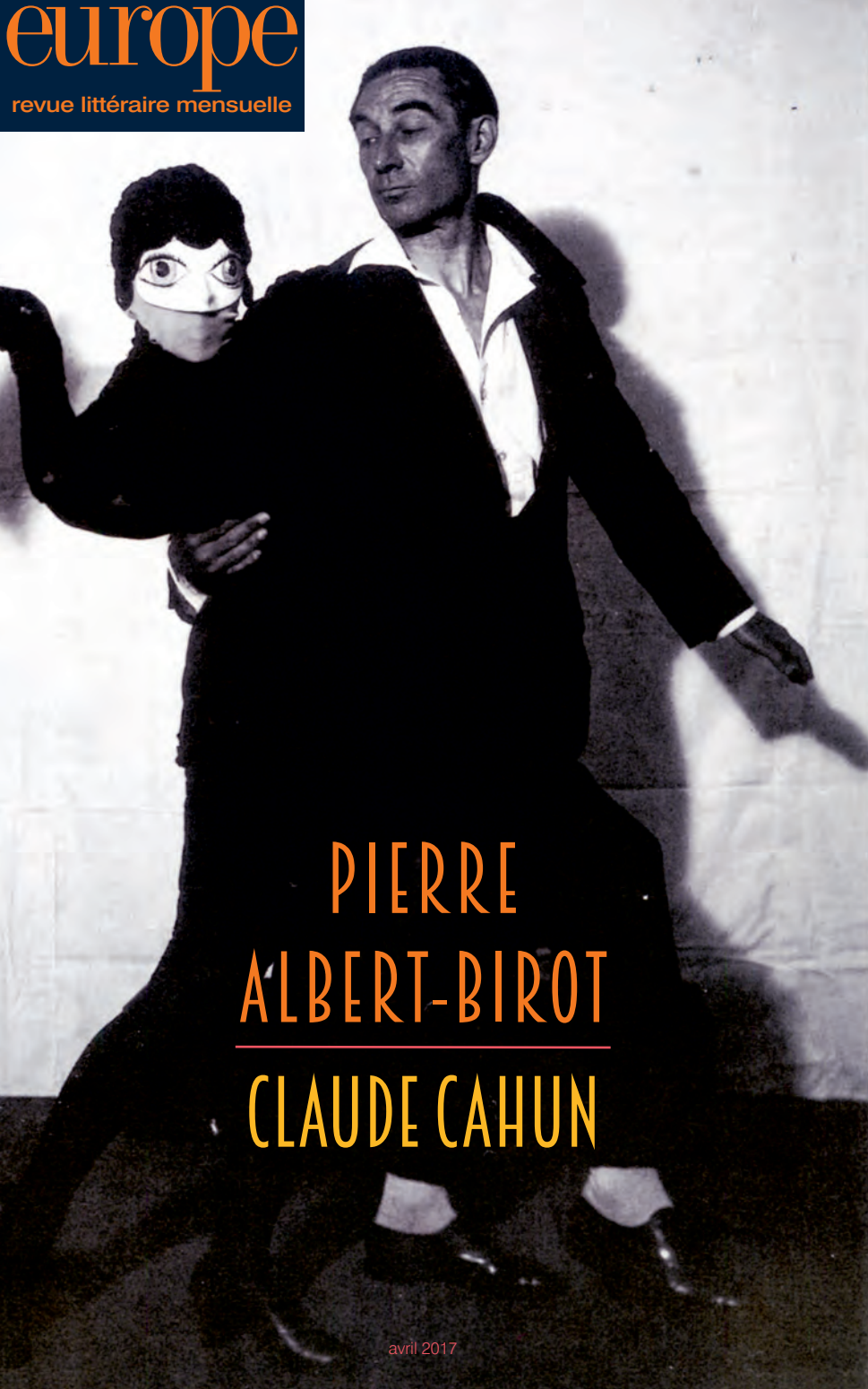
europe
revue littéraire mensuelle



PIERRE ALBERT-BIROT

CLAUDE CAHUN

avril 2017

Un artificier de la création, un homme rare parmi les poètes et les artistes de son époque : tel est le jugement que portait Apollinaire sur Pierre Albert-Birot en 1917. Venu tard à la poésie, après une première carrière de peintre et de sculpteur et une longue période d'insatisfaction, Pierre Albert-Birot (1876-1967) fut un infatigable expérimentateur. Tour à tour éditeur, imprimeur, homme de théâtre, scénariste, mais avant tout et partout poète, il fut l'auteur d'une œuvre à bien des égards pionnière. Fondateur de la revue SIC *(1916-1919), il y accueillit les créateurs les plus audacieux de son époque : Apollinaire, Soupault, Reverdy, Tzara, Picasso, Zadkine... Dans son œuvre personnelle, il innova dans des domaines aussi variés que la poésie visuelle (poèmes-affiches, poèmes-pancartes), la poésie sonore (poèmes à crier et à danser), le théâtre (pièces pour marionnettes, théâtre circulaire) ou le cinéma avec ses ciné-textes poétiques. Il s'illustra dans le haïku comme dans l'épopée, avec son* Grabinoulor, *une coulée de près de mille pages sans aucun signe de ponctuation... En éclairant sous de multiples facettes le parcours peu commun de ce créateur joyeusement moderne, ce cahier d'*Europe *nous invite à prendre la mesure d'une création démultipliée, au confluent des avant-gardes.*

Carole Aurouet, Marianne Simon-Oikawa, Arlette Albert-Birot, Mikaël Lugan, Giovanni Lista, Montserrat Prudon-Moral, Hélène Cazes, Roland Huesca, Debra Kelly, Madeleine Renouard, Sophie Lesiewicz, Jean-Pierre Bobillot, Didier Plassard, Anne Reverseau, Julien Blaine, Pierre Albert-Birot.

CLAUDE CAHUN

L'œuvre de Claude Cahun (1894-1954), méconnue de son vivant, fut progressivement révélée à partir de la fin des années 1980. L'intérêt qu'elle suscita ne cessa de s'amplifier. Elle occupe à présent une place de tout premier plan, non seulement dans le grand récit de la modernité mais à la pointe des débats contemporains. Les problématiques autour desquelles elle se constitue, les moyens qu'elle mobilise et dont l'étendue est impressionnante — littéraires, photographiques, scéniques, plastiques —, voilà qui allait trouver ces vingt dernières années une résonance exceptionnelle. Ce dossier, tout en restituant une image assez complète de l'esprit qui anime Claude Cahun, met l'accent sur deux aspects qui ont bénéficié de quelques enrichissements : le milieu relationnel dont l'influence fut formatrice, et la contribution aux « arts du spectacle » (théâtre, cinéma). Il apporte également des précisions sur la démarche photographique de Claude Cahun, certainement l'une des plus étonnantes de sa génération et, aujourd'hui, des plus commentées. Par ailleurs, une correspondance inédite avec André Breton nous plonge au cœur de sa résistance active à l'occupation nazie, dans l'île de Jersey où elle s'était retirée avec sa compagne, Suzanne Malherbe.

François Leperlier, Agnès Lhermitte, Patrice Allain, Georges Sebbag, Tirza True Latimer, Joël Gayraud, Claude Cahun, André Breton, Katerina Thomadaki.

CAHIER DE CRÉATION & CHRONIQUES

ISBN 978-2-351-50086-6



îledeFrance
CNL Centre national du livre

Le numéro 20 €

IV-2017

95e année — N° 1056 / Avril 2017

SOMMAIRE

PIERRE ALBERT-BIROT

Carole AUROUET & Marianne SIMON-OIKAWA	**3**	Un infatigable expérimentateur.
Arlette ALBERT-BIROT	**8**	Pour un art poétique.
Mikaël LUGAN	**17**	En équilibre sur la rampe du grand escalier des avant-gardes.
Giovanni LISTA	**25**	Pierre Albert-Birot et les futuristes.
Montserrat PRUDON-MORAL	**32**	Une insolite conversation.
Hélène CAZES	**41**	Le degré Grabi de l'écriture.
Roland HUESCA	**50**	Dans les pas du « surhomme ».
Debra KELLY	**58**	Création et infinitude.
Madeleine RENOUARD	**69**	Pierre Albert-Birot sculpteur.
Sophie LESIEWICZ	**79**	PAB éditeur de livres graphiques.
Marianne SIMON-OIKAWA	**89**	Dire, voir, faire. Les poèmes visuels de Pierre Albert-Birot.
Jean-Pierre BOBILLOT	**100**	Contributions de Pierre Albert-Birot à la préhistoire de la « poésie sonore ».
Didier PLASSARD	**109**	Collage et retour sur soi.
Anne REVERSEAU	**118**	Pierre Albert-Birot ou la chance du photographe.
Carole AUROUET	**130**	Pierre Albert-Birot et le cinéma.
Pierre ALBERT-BIROT	**138**	Au micro de la Radio-Télévision Belge.
Pierre ALBERT-BIROT	**146**	Brève anthologie.
Julien BLAINE	**161**	*Poèmes-pancartes & Poèmes-affiches* et ce qui s'ensuit.

CLAUDE CAHUN

François LEPERLIER	**183**	Un sujet intempestif.
Agnès LHERMITTE	**190**	Claude Cahun et son « beau devenir ».
Patrice ALLAIN	**201**	Lucy Schwob, le rêve d'une vivante tanagra.
Georges SEBBAG	**210**	Le jeu des ombres.
François LEPERLIER	**217**	*La Dame masquée* et le cinéma de Claude Cahun.
Tirza LATIMER	**229**	Claude Cahun en scène.
Joël GAYRAUD	**236**	D'une affinité élective.
Claude CAHUN, André BRETON	**237**	Correspondance.
Katerina THOMADAKI	**255**	L'image souveraine.

CAHIER DE CRÉATION

Rohan CHHETRI	**269**	Élégie écrite sur un cadran d'horloge sans aiguilles.
Golan HAJI	**274**	Une autre maison.
Anne TALVAZ	**279**	Poème lilas violet.
Ilde TRONA ARCELLI	**282**	Partisan.
Patrick BEURARD-VALDOYE	**287**	Il faut mourir guéri.

CHRONIQUES

La machine à écrire

Jacques LÈBRE **294** L'imagination est hospitalité.

Les 4 vents de la poésie

Olivier BARBARANT **300** Dans les halles de la douleur.

Le théâtre

Karim HAOUADEG **305** Sganarelle saisi par le doute.

Le cinéma

Raphaël BASSAN **308** Une maladie de la jeunesse.

La musique

Béatrice DIDIER **311** Un grand *Lohengrin*.

Les arts

Jean-Baptiste PARA **315** Les échappées d'Éli Lotar.

NOTES DE LECTURE

317

POÉSIE

Georges BONNET : *Juste avant la nuit*, par Pierre Lecœur.
Antoine EMAZ : *Limite*, par Pierre Lecœur.
Nicolas CENDO : *Contrebas*, par Gérard Arseguel.
Michel DEGUY : *Noir, impair et manque* et *La Vie subite*, par Stéphane Michaud.
Gérard CHALIAND : *Feu nomade et autres poèmes*, par Michel Ménaché.
Serge PEY : *Venger les mots*, par Michel Ménaché.
Claude BER : *Il y a des choses que non*, par Michel Ménaché.
Werner LAMBERSY : *Sommet d'où jeter son pinceau*, par Daniel Leuwers.
Martine-Gabrielle KONORSKI : *Une lumière s'accorde*, par France Burghelle-Rey
Michel LAMART : *Photomaton*, suivi de *Idiot et Maître*, par Max Alhau.

ROMANS, NOUVELLES, RÉCITS

Jacques JOSSE : *Chapelle ardente*, par Lionel Bourg.
Tanguy VIEL : *Article 353 du code pénal*, par Thierry Romagné.
Pascal COMMÈRE : *Lieuse,* par Michel Besnier.
Henry JAMES : *Un portrait de femme et autres romans*, par Matthieu Gosztola.
Elena FERRANTE : *Celle qui fuit et celle qui reste*, par Max Alhau.
Nathalie BONTEMPS : *Gens de Damas*, par Cécile Oumhani.
Jeanne CRESSANGES : *Entre deux sourires*, par Bernard Fournier.
Tahar BEKRI : *Le Livre du souvenir*, par Pierre Rivas.

ESSAIS, DIVERS

Emmanuel TERRAY : *Mes anges gardiens*, par Jean Pastureau.
Ghislaine DUNANT : *Charlotte Delbo. La vie retrouvée*, par Jacques Body.
Alain GOULET : *Gide / Les Faux-monnayeurs* / *Journal des Faux-monnayeurs*, par Pierre Lachasse.
Jean-Philippe DOMECQ : *Qu'est-ce ce que la Métaphysique-fiction ?* par Mathias Lair.

Cy Twombly, l'esquisse achevée, par Matthieu Gosztola.

Notre couverture : Pierre Albert-Birot et Vanna Vanni dans *Matoum et Tévibar*, Théâtre du Plateau, 1929. Photo de Claude Cahun, Jersey Heritage Collection.
© Europe, 2017

PIERRE ALBERT-BIROT

UN INFATIGABLE EXPÉRIMENTATEUR

Pierre Albert-Birot est une sorte de pyrogène
Si vous voulez enflammer des allumettes
Frottez-les donc sur lui
Elles ont des chances de prendre
Trop peu de pyrogènes [1] *aujourd'hui*
Mais je ne dis rien des allumettes

Guillaume Apollinaire

Un artificier de la création, un homme rare parmi les poètes et les artistes de son époque : tel est le jugement que porte Apollinaire sur Pierre Albert-Birot dans son « Poèmepréfaceprophétie », placé en tête du premier recueil du poète, *Trente et un poèmes de poche* (1917) [2].

Pierre Albert-Birot (1876-1967), venu tard à la poésie, à 40 ans après une première carrière de peintre et de sculpteur et une longue période d'insatisfaction, fut un infatigable expérimentateur. Tour à tour éditeur, imprimeur, homme de théâtre, scénariste, mais avant tout et partout poète, il fut l'auteur d'une œuvre à bien des égards pionnière.

Fondateur de la revue *SIC* (*Sons, Idées, Couleurs* ; 1916-1919), Pierre Albert-Birot y accueillit les créateurs les plus audacieux de son époque : Apollinaire, Soupault, Reverdy, Picasso, Zadkine, mais aussi Survage ou Chana Orloff. En ses quatre années d'existence, *SIC* fut le point de ralliement de poètes de tous bords, que réunissait essentiellement la recherche de la nouveauté dans le sens que chacun voulait bien donner à ce terme. Elle permit aussi à Pierre Albert-Birot de se construire, de découvrir sa vocation et la direction dans laquelle il lui fallait avancer. Lorsqu'il décida de mettre fin à l'aventure, il était un autre homme. Il était devenu poète.

1. Le pyrogène, objet très courant dans les cafés autrefois, est une sorte de pot contenant des allumettes et recouvert d'un frottoir. En y frottant une allumette, on obtenait du feu, pour allumer par exemple une cigarette.
2. Guillaume Apollinaire, « Poèmepréfaceprophétie », dans Pierre Albert-Birot, *Poésie 1916-1920*, Mortemart, Rougerie, 1987, p. 11-12.

Dans son œuvre personnelle, Pierre Albert-Birot innova dans des domaines aussi variés que la poésie visuelle (poèmes-affiches, poèmes-pancartes), la poésie sonore (poèmes à crier et à danser), le théâtre (pièces pour marionnettes, théâtre circulaire) ou le cinéma avec ses ciné-textes poétiques. Il s'illustra dans le haïku comme dans l'épopée, avec son *Grabinoulor*, une coulée de près de 1 000 pages sans aucun signe de ponctuation. Parallèlement, il explora dans toute son œuvre une série de thèmes récurrents qui sont la marque de son univers : la relation avec les arts, le double intérieur, la quête des origines.

Mais qui le sait ? Longtemps éclipsée par les surréalistes qui ne lui pardonnaient pas son indépendance, souvent placée dans l'ombre d'Apollinaire dont il fut un ami très proche pendant les deux dernières années de sa vie, son œuvre faillit bien tomber tout à fait dans l'oubli.

Sans la ferveur et la patience de sa deuxième épouse, Arlette Albert-Birot, les six livres de *Grabinoulor* ne seraient jamais parus, une grande partie de l'œuvre poétique et théâtrale serait restée à l'état de manuscrit, ou introuvable après l'épuisement des tirages originaux. Jean-Michel Place, qui édita un fac-similé de *SIC*, et Rougerie, qui publia la poésie et le théâtre, jouèrent un rôle décisif dans la diffusion de son œuvre, tout comme les comédiens qui continuèrent à dire ses textes [3], les acteurs qui jouèrent ses pièces, les traducteurs qui le firent connaître à l'étranger, les peintres qui comme Cozette de Charmoy ou Michel Mousseau réalisèrent des œuvres en résonance avec les siennes, les poètes qui comme Valérie Rouzeau, Serge Pey, Frédéric Acquaviva ou encore Julien Blaine, présent dans ce numéro, dirent son importance.

Pierre Albert-Birot fait depuis plusieurs années l'objet d'une reconnaissance plus structurée. La publication en 2004 de *Poèmes à l'autre Moi* précédé de *La Joie des sept couleurs* et suivi de *Ma morte* et de *La Panthère noire*, avec une préface de Joëlle Jean, dans la collection « Poésie » chez Gallimard, fut une consécration. Le volume dirigé par Carole Aurouet et Marianne Simon-Oikawa *Poésie vivante — Hommage offert à Arlette Albert-Birot*, paru chez Champion en 2012, rassemble dans une de ses sections une série d'études sur son œuvre. Du 7 juin 2013 au 6 janvier 2014 eut lieu au Musée d'Angoulême une exposition intitulée *Pierre Albert-Birot, l'artiste au pied de la lettre*. En 2010, le Musée national d'Art moderne du Centre Pompidou consacra une vitrine à *La Guerre* et à quelques-uns de ses dessins préparatoires ; depuis 2014, l'œuvre est proposée au public dans l'application mobile d'information et d'aide à la visite, disponible sur smartphones et tablettes. Une anthologie de poèmes à l'intention du jeune public, *Petites gouttes de poésie, avec quelques poèmes sans gouttes*, vient de

3. Monique Dorsel, Philippe Müller et Vincent Vernillat.

paraître aux éditions møtus. Un colloque intitulé « Pierre Albert-Birot au confluent des avant-gardes » est prévu à l'Institut Mémoires de l'Édition contemporaine (4-5 mai 2017).

Dans la foulée du 140e anniversaire de la naissance de PAB et du centenaire de la fondation de *SIC*, l'année 2017, elle aussi commémorative puisqu'elle marque le cinquantenaire de la mort du poète, est l'occasion, avec ce numéro d'*Europe*, de revenir sur la richesse d'une création démultipliée. Les textes réunis ici tentent de cerner quelques-uns des principaux aspects de l'œuvre de Pierre Albert-Birot : *SIC*, ses relations avec les futuristes italiens et les poètes catalans, *Grabinoulor*, les rapports entre peinture et poésie, le double, le théâtre, la poésie sonore, les arts visuels, son influence sur la poésie contemporaine. Il s'ouvre par un article d'Arlette Albert-Birot publié en 1973 qui dresse un parcours d'ensemble de l'œuvre de « PAB », et se clôt par la transcription qu'elle fit d'un entretien que le poète donna en 1964 à la Radio-télévision belge, jamais repris depuis. Une brève anthologie de textes et des repères chronologiques figurent également à la fin de ce cahier.

Plusieurs thèmes sont abordés ici pour la première fois, comme le corps et la sexualité, ou encore l'édition de livres graphiques. Mais des pans entiers de l'œuvre restent à explorer, comme les auteurs anciens (grecs, latins et médiévaux) dont Pierre Albert-Birot se nourrit, la figure d'Adam, ou encore le grand rival du poète démiurge, Dieu. On espère que ce numéro d'*Europe* suscitera des vocations auprès de jeunes chercheurs, qui pourront y trouver de quoi éveiller leur curiosité, puis poursuivre leur exploration en consultant les archives dans lesquelles les œuvres de Pierre Albert-Birot sont conservées : l'IMEC pour les œuvres littéraires, le Centre Pompidou pour les œuvres graphiques, le Musée d'Angoulême pour les peintures et les sculptures. Un blog qui lui est dédié permet de retrouver l'actualité des manifestations le concernant, ainsi qu'une bibliographie détaillée de ses œuvres et une bibliographie critique [4].

Le lecteur a donc aujourd'hui la possibilité d'explorer le parcours peu commun de ce créateur joyeusement moderne qui écrivait : « Je peux conduire, ou marcher côte à côte, marcher derrière, jamais [5] ».

Carole AUROUET & Marianne SIMON-OIKAWA

4. pierrealbertbirot.wordpress.com
5. *L'Œil de Paris*, 7 mai 1933.